

Lettre ouverte à un ami

par Fékrou Kidane



Le sport, devenu un phénomène social incontournable, intéresse plus qu'ailleurs les institutions universitaires des Etats-Unis d'Amérique. Il y a même un centre d'étude du sport dans la société à l'Université de Northeastern à Boston dirigée par Richard Lapchick, qui à l'époque était l'un des farouches militants contre l'apartheid. La littérature en la matière est aussi florissante. Une maison d'édition spécialisée 'Human Kinetics Publishers' diffuse chaque année plusieurs livres sur divers sujets relatifs au sport et à l'éducation physique. D'autres maisons d'édition en font autant. Malheureusement pour des raisons de distribution, de problèmes de devise étrangère et par manque d'information, les personnes intéressées, surtout dans les pays en développement, n'ont pas accès à de telles publications. Espérons qu'Internet sera la solution appropriée pour ceux qui possèdent des ordinateurs.

Un projet modeste du Comité International Olympique, du Conseil International pour l'Education Physique et la Science du Sport (CIEPSS) et de «Human Kinetics Publishers» permettra bientôt d'envoyer des livres de leur choix aux éducateurs défavorisés dans les différentes régions.

Aux Etats-Unis d'Amérique, le sport bénéficie au même titre que la politique et l'économie, d'un reportage médiatique continu sur toutes les chaînes de télévision et dans la presse en général. Le nombre de revues spécialisées est aussi impressionnant. Le sport est un marché lucratif qui génère plusieurs milliards de dollars. Lors de la finale du championnat de football américain, le «Super Bowl», 30 secondes de publicité à la télévi-

sion coûtait au minimum deux millions de dollars. Le budget de certaines entités sportives dépassent largement le budget national de certains pays dans le monde. Les sportifs qui évoluent dans les ligues professionnelles de basketball, de baseball, de football américain, et dans les circuits de golf et de tennis, ou les boxeurs sont des millionnaires et des célébrités reconnues. Le joueur de baseball Ken Griffey vient de toucher 116,5 millions de dollars pour un contrat de neuf ans. Mais les Etats-Unis, c'est les Etats-Unis, unique en son genre.

L'Université de Tufts, qui se trouve à côté de Boston dans le Massachusetts, l'Etat où la famille Kennedy a ses racines, a choisi comme thème d'inauguration du cycle de symposiums de l'an 2000, la globalisation du sport. Les symposiums sont organisés dans le cadre d'un programme 'Education pour une information publique et une citoyenneté internationale' (Education for Public Inquiry and international Citizenship - EPIIC), avec la participation directe des étudiants qui en assument la responsabilité. Le symposium auquel je suis convié en février a pour titre 'Les jeux globaux : sport, politique et société'. Les sujets tels que les droits de l'homme, la justice sociale, la responsabilité sociale

et humanitaire des athlètes, le sport et la femme, les médias et l'économie, le dopage, le racisme, la politique etc.. y seront abordés. Pour traiter de tels sujets, l'Université fait surtout appel à des spécialistes pour dialoguer avec les étudiants provenant des différentes facultés. Chaque sujet est d'un intérêt particulier pour chaque étudiant dans le cadre de sa formation. Tous les étudiants se préparent bien avant le déroulement du symposium au travers des cours sur les sujets figurant au programme. Le symposium est ouvert à la communauté locale, aux journalistes, aux professeurs et aux étudiants de l'Université. Le thème retenu l'année dernière avait pour titre 'Crime mondial, corruption et responsabilité' (Global crime, Corruption and Accountability).

L'époque où la classe intellectuelle méprisait le sport semble révolue. Les universités américaines sont les sources inépuisables qui produisent les meilleurs sportifs du pays, à l'exception de quelques disciplines. Les championnats universitaires de basketball et de football sont retransmis à la télévision. Toutes les universités disposent d'infrastructures sportives de première qualité et d'entraîneurs qualifiés pour les sports retenus. Les compétitions inter-scolaires s'y déroulent aussi régulièrement. C'est pourquoi les Américains aiment le sport pour l'avoir pratiqué dans les institutions scolaires.

Si les Jeux de la XXVIe Olympiade d'Atlanta, Jeux du Centenaire, ont battu des records en terme d'affluence de spectateurs, toutes compétitions confondues, c'est précisément à cause de la fréquentation des terrains de sport à l'école et à l'université.